

donner les Sacrements à ma malade et à mon retour je n'ai pas manqué de remercier N. S. J'ai appris avec plaisir qu'il y avait deux harmoniums au Landing ; une pour Dunvéguou et l'autre pour St-Bernard. Merci, Monseigneur.

J'espère que les grandes dames de Montréal ne manqueront pas de m'envoyer bien des choses pour mes enfants. Si cela pouvait être au Landing au plus tard au mois d'août, je pourrais l'avoir à l'automne ; car je crois que les barges de la Cie feront encore le service cette année, l'eau est déjà trop basse pour le *steam-boat*. J'allais oublier de vous dire que j'ai fait équarrir le bois nécessaire à une maison d'école. Elle aura 30 pieds sur 24. Je vais tâcher de la faire à deux étages. Comme je vous l'ai dit pour la chapelle de la Rivière du Cœur, ici encore j'attends tout de la divine Providence pour payer tout cela. J'espère cependant obtenir quelque chose du gouvernement. Nous avons nourri une vingtaine d'enfants tout l'hiver.

Adieu, Mgr ; bonne santé ! Bénissez-moi et bénissez toute notre Mission.

Tout à vous,

A. DESMARAIS, Ptre, O. M. I.

---

LETTRE DU R. PÈRE DE KÉRANGUÉ, O. M. I.

A MGR. I. CLUT, O. M. I.

ST RAPHAEL, 23 AOUT, 1888.

Monseigneur et vénéré Père,

J'ai reçu les deux lettres que votre Grandeur a daigné m'écrire. Je vous en remercie de tout mon cœur et m'empresse de vous en accuser réception. Merci de l'intérêt constant que votre paternité daigne porter aux pauvres missionnaires presque perdus sur les flancs des Montagnes Rocheuses dont l'abord est si pénible.

J'espère que le R. P. Lecompte va écrire à votre Grandeur, vous expliquant, en détail, tous ses travaux de l'hiver dernier, et les rigueurs d'un jeûne rigoureux qu'il a dû subir.